

Shani Diluka

PRESSE

Piano Magazine

« Shani Diluka est l'une des grandes de sa génération »

Le Monde de la musique-Classica/Olivier Bellamy

« Virtuosité ailée, sensibilité à fleur de peau, instinct puissant sont ses meilleurs atouts. Le jeu profond et chantant de Shani Diluka poursuivent longtemps l'auditeur comme un parfum entêtant.. »

ARTE / Mathieu Heizmann

« Au-delà de ses dons prodigieux de pianiste, Shani Diluka reste une brillante personnalité capable de pousser la musique dans ses derniers retranchements. C'est rare et beau.. »

DIAPASON

« Le jeu fin et lumineux de Shani Diluka n'est pas sans rappeler ce que faisait Kempff.. »

LE FIGARO portrait par Christian Merlin

"Shani Diluka, le piano en méditant.. une pianiste hors norme"

UK/USA GRAMOPHONE - Harriet Smith

« Shani Diluka est une jeune pianiste qui a beaucoup à dire. Elle puise un son magnifique du piano Bechstein , nouant un brillant et magnifique fil conducteur durant l'adagio du concerto en si b majeur...Il y a ici beaucoup à admirer : Diluka prend notablement une approche Mozartienne qui réussit sous ses doigts volubiles... le profil de Diluka mentionne Martha Argerich et il y a là peut être la touche de la grande Argentine à la sensibilité hautement réactive, presque fébrile à l'approche de cette musique...Diluka est sans conteste une artiste à suivre, avec un sens de l'individualité si rafraîchissant ».

USA, le prestigieux magazine FANFARE encense l'enregistrement des concertos de Beethoven :

« La jeune pianiste Shani Diluka s'aligne auprès de la grande tradition germanique Beethovénienne. Il y a en effet une filiation avec Kempff par ses délicates, lumineuses envolées lyriques tout en ayant une grande finesse, laissant place ainsi à la respiration nécessaire (..) Jouer ainsi, avec tant d'idées, d'enchantement et de finesse, est rare de nos jours (et de tous temps). Cela amène à distinguer cette artiste au plus haut niveau imaginable. C'est avec impatience et intérêt que nous attendons cette méditative et pénétrante artiste. » - Boyd Pomeroy de Fanfare Magazine (20 Aout 2011)

MUSIKZEN (meilleure distinction) :

« Avec Shani Diluka, les concertos de Beethoven ruissellent de vie. (...) Il y a dès lors quelque chose de magique : du début à la fin, ce qui est dit fait sens sans s'éteindre quand cesse le son. »

HARMONIA MUNDI USA :

« Shani Diluka : un nouveau talent jaillit sur la scène »

RES MUSICA

« elle dévoile toute sa sensibilité féminine pleine de délicatesse ; les nuances sont délicieusement fines et aériennes, les phrases s'évaporent et « tournent dans l'air du soir... »

SUEDDEUTSCHE (Munich)

« une pianiste tellement différente de beaucoup de prodiges du piano aujourd'hui, qui n'évacue pas négligemment les défis techniques comme s'ils n'existaient pas, mais qui domine son art – et crée des interprétations individuelles et très expressives.

CLASSIQUE NEWS :

« L'assise, la sûreté digitale, la poésie des climats captés sont de la même eau : suggestive et nuancée. Révélatrice, Shani Diluka établit des correspondances enfouies, des sensations affleurant à la surface d'une onde foisonnante, retrouvant dans la lignée de Proust, l'étoffe ténue d'une "mémoire d'impressions"... »

Nouveau disque ROAD 66 (Janvier 2014) :

Choix de Normann Lebrecht (UK) /Choix de Bayerische Rundfunk /Choix d'Arte Salon de musique/5 Diapason/Choix de FIP/France Inter/Les Echos/Radio Suisse Romande/Europe 1/Classica-Repertoire/Qobuz/Kultur Radio Berlin/France info/France Musiques/Radio Classique/Pianiste/Ouest France/Musicweb international,etc...

BIOGRAPHIE

« Révélatrice », « profondeur sonore », « virtuosité ailée », sont autant de termes que l'on peut lire à propos de cette interprète hors norme. Remarquée à l'âge de 6 ans par le programme établi par la Princesse Grace de Monaco, elle est alors sélectionnée pour participer à un programme spécialisé de l'Académie Prince Rainier III dans la Principauté.

Très vite, on note ses premiers engagements : à 9 ans son premier récital, à 12 ans en première partie d'un concert d'Hélène Grimaud à L'Acropolis de Nice. La même année, le chef d'orchestre Lawrence Foster, impressionné par le talent de cette jeune musicienne, la conseille et l'encourage à poursuivre ses études au plus haut niveau. Après de brillantes études couronnées par un premier prix à l'unanimité au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, la rencontre avec Leon Fleisher orientera philosophiquement et définitivement une carrière déjà prometteuse.

La même année, au cours de son cycle de perfectionnement au CNSM de Paris, elle rencontre Maria Joao Pires, Menahem Pressler et Murray Perahia, qui tous trois la remarquent et l'invitent à travailler auprès d'eux. D'autres belles rencontres suivent en 2005, lorsqu'elle intègre la très prestigieuse fondation de Come présidée par Martha Argerich et où seulement six pianistes sont choisis chaque année dans le monde.

Invitée des grandes salles, Shani Diluka se produit régulièrement au Concertgebouw d'Amsterdam, à la salle Pleyel ou à la Cité de la Musique de Paris, au Théâtre de La Fenice de Venise, au festival de La Roque d'Anthéron dont elle est l'une des artistes les plus fidèles, à l'Arsenal de Metz, au Grand Théâtre de Bordeaux, au Festival international de Menton, Opéra de Dijon, à Tokyo où elle fait l'ouverture de la Folle journée, en clôture du festival de Verbier, et pianiste principale du festival de Zubin Mehta...

Elle collabore également avec de nombreux orchestres – le Philharmonique de Radio France, le Sinfonia Varsovia, l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, l'Orchestre de Wurttemberg, l'Orchestre de Bordeaux Aquitaine, l'orchestre Royale de Suède, l'Orchestre de Manchester, etc., sous la baguette de grands chefs tels Lawrence Foster, Vladimir Fedosseïev, Ludovic Morlot, Eivind Gullberg Jensen, Kwamé Ryan ou Gabor Takacs...

Shani est aussi la partenaire de musique de chambre régulière de grands ensembles tels que les quatuors Ebène, Ysaÿe, Prazak, Modigliani, Belcea, de solistes de légende tels Valentin Erben du quatuor Alban Berg, Teresa Berganza ou l'immense Natalie Dessay.

A l'écoute de son temps, elle collabore auprès de grands compositeurs d'aujourd'hui :

Kurtag, Rhim ou Montovani dont elle a créé « 5 pièces en hommage à Paul Klee ». Soucieuse du jeune public, elle grave un livre disque Chopin et en octobre 2012 « l'Histoire de Babar » avec Natalie Dessay, aux Editions Didier Jeunesse-Hachette livre tous deux recevant le prestigieux coup coeur Charles Cros.

Ses enregistrements solo de Beethoven, Mendelssohn et Grieg recueillent de multiples récompenses (Choc de la musique, RTL d'Or, Choix d'Arte, de Mezzo, Vogue Japon, 5 Diapasons, Gramophone, Fanfare USA, Diapason, Musikzen, Arena Award Japon...). Ses prestations sont par ailleurs régulièrement diffusées sur les radios internationales telles que BBC, Radio France, Espace2, ABC Australia, Deutscher Rundfunk, ou télévisuels ARTE, France télévisions ou les Victoires de la musique.

Par ailleurs, Shani Diluka a réalisé plusieurs projets en collaboration avec de grands noms du cinéma tels que Sophie Marceau, Gérard Depardieu et prochainement Charles Berling.

En 2014 , elle enregistre le disque officielle de la Folle Journée 2014 sur la musique d'avant garde américaine „Road 66“ qui reçoit un succès public et critique sans précédent.

A paraître un nouvel enregistrement consacré à Schubert avec la grande sonate en Sib D960 pour la saison 2014/2015 et l'intégrale Beethoven des sonates pour violoncelle et piano avec le violoncelliste mythique du quatuor Alban Berg pour 2015/2016, ainsi que des programmations prestigieuses au Théâtre des Champs Elysées(Jeanine Roze productions) , au Konzerthaus de Vienne, à la fondation de Zubin Mehta, ou aux sommets musicaux de Gstaad...